

17 octobre.

Chers amis,

Enfin

J'en suis sorti, et ce n'est pas sans peine!

Relevés sans la nuit d'hier, nous sommes arrivés ce matin à un caissonnement, méconnaissable, blocs de bois à peine vivants, foudris comme jamais nous ne l'avons été. Héureux encore ceux qui m'ont rapporté leur peau.

Quel charme! On respire la mort, on la sent autour de soi qui vous enveloppe.

Mes petits poilus ont été merveilleux d'entraine et de courage.

Je suis fatigué, fatigué, sale! Je vais m'étendre sur la bonne paille à totos.

A demain, je vous embrasse de tout coeur,

P.S. Par exemple, j'y ai tout laissé

laissé: rugeméts, une belle musette, capote etc.

Juste revendu avec une revolver et une montre.

Ah! la guerre!!